Messe du dimanche 11 octobre 2020
28e dimanche du temps ordinaire

Mot d'accueil du célébrant
Père Jean-Jacques Bodving,
prêtre retraité au service de la paroisse

Bienvenue, frères et sœurs, pour ce nouveau repas où Dieu Lui-même nous invite et se donne. Ah, Il rêve d'un grand repas de fête qui réunisse tous les hommes de la terre, mais beaucoup critiquent cette invitation et refusent de s'y rendre.

Demandons la grâce de dire OUI tous les jours et de revêtir le « vêtement de noces » qu'Il attend de chacun.

Chant d'entrée
Paroles et musique : A. Dumont © 2012, Éditions de l'Emmanuel

R. Venez ! Approchons-nous de la Table du Christ,
Il nous livre Son Corps et Son Sang,
Il se fait nourriture, Pain de Vie éternelle,
Nous fait boire à la coupe des Noces de l'Agneau !

1. La Sagesse de Dieu a préparé son vin,
Elle a dressé la table, elle invite les saints :
"Venez boire à la coupe ! Venez manger le pain !
Soyez la joie de Dieu, accourez au festin !"

3. Dieu est notre berger, nous ne manquons de rien,
Sur des prés d'herbe fraîche, Il nous fait reposer.
Il restaure notre âme, Il nous garde du mal,
Quand Il dresse pour nous la Table du Salut.

Prière avant les lectures

Nous T'en prions, Seigneur, que Ta grâce nous devance et qu'elle nous accompagne toujours pour nous rendre attentifs à faire le bien sans relâche !

Première lecture (Is 25, 6-10a)
« Le Seigneur préparera un festin ; Il essuiera les larmes sur tous les visages »

➔ [Entre crochets] les versets ajoutés à la liturgie pour avoir en totalité le chapitre 25 du Livre d'Isaïe

[1Seigneur, Tu es mon Dieu, je T'exalte, je rends grâce à Ton Nom,
car Tu as accompli projets et merveilles, sûrs et stables depuis longtemps.
2Tu as changé la ville en tas de pierres, la cité fortifiée, en champ de ruines ;
la citadelle des étrangers n'est plus une ville, jamais elle ne sera rebâtie :
3voilà pourquoi un peuple fort reconnaît Ta gloire, les cités des nations tyranniques Te craignent.
4Tu es devenu forteresse pour le faible, forteresse pour le malheureux en sa détresse,
un abri contre l'orage, une ombre contre la chaleur :
le souffle des tyrans n'est que pluie d'orage sur un mur.
5Comme une chaleur étouffante sur la terre desséchée, Tu étouffes le vacarme des étrangers ;
comme faiblit la chaleur à l'ombre d'un nuage, ainsi faiblit le chant de victoire des tyrans.]

➔ Le prophète rend grâce à Dieu pour la ruine des ennemis d'Israël ; cela nous met un peu mal à l'aise…

➔ Dieu rend fort les faibles et affaiblit les tyrans

6Le Seigneur de l'univers préparera pour tous les peuples,
sur Sa montagne, un festin de viandes grasses et de vins capiteux,
un festin de viandes succulentes et de vins décantés.
7Sur cette montagne,
Il fera disparaître le voile de deuil qui enveloppe tous les peuples et le linceul qui couvre toutes les nations.
8Il fera disparaître la mort pour toujours.
Le Seigneur Dieu essuiera les larmes sur tous les visages,
et par toute la terre Il effacera l'humiliation de Son peuple. Le Seigneur a parlé.
9Et ce jour-là, on dira :
« Voici notre Dieu, en Lui nous espérions, et Il nous a sauvés ;
c'est Lui le Seigneur, en lui nous espérions ;
exultons, réjouissons-nous : Il nous a sauvés ! »
10Car la main du Seigneur reposera sur cette montagne.

➔ Mais c'est tous les peuples que Dieu attend sur Sa montagne

➔ Qui d'autre que le Christ peut vaincre la mort ?

➔ Bien que son Seigneur attende tous les peuples, Isaïe pense surtout à Israël son peuple

➔ Le Seigneur sera-t-Il maintenant une bénédiction pour tous les peuples ?

[Mais Moab sera piétiné sur place, comme la paille est piétinée dans le fumier
11 Là, il étendra les mains, comme un nageur les étend pour nager ;
malgré ses mouvements habiles, Dieu rabattra son arrogance.
12 Moab, les bastions inaccessibles de tes murailles,
Il les renverse, Il les abat, les jette à terre, dans la poussière.]

➔ Mais alors pourquoi cette insistance de la colère du Seigneur sur les habitants du pays de Moab ?

– Parole du Seigneur.

➔ Israël, menacé par ses voisins, avait besoin de savoir ses ennemis vaincus par son Seigneur

Psaume Ps 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6
R/ 6cd J'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours

➔ Ce psaume a des paroles magnifiques et sa construction est remarquable…

1 Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
2 Sur des prés d'herbe fraîche,
Il me fait reposer.

➔ D'abord l'idée générale du psaume (v1)

➔ Puis les explications : en quoi "je ne manque de rien"

➔ 1. Il me fait reposer et me fait revivre (v2 et 3a)

Il me mène vers les eaux tranquilles
3a et me fait revivre ;
3b Il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de Son Nom.

➔ 2 Il me conduit par Son Esprit) sur Son Chemin (v3b)

4 Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car Tu es avec moi,
Ton bâton me guide et me rassure.

➔ 3. De son bâton Il me corrige et me rassure (v4)

5 Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
Tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

➔ 4. Répand sur moi une pluie de bénédictions (v5)

6 Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

➔ Oui, adhérons à la conclusion du psalmiste !

➔ [Entre crochets] les versets ajoutés à la liturgie pour avoir dans son contexte l'extrait du jour de la Lettre aux Philippiens

Deuxième lecture (Ph 4, 12-14.19-20)
« Je peux tout en celui qui me donne la force »

[10 J'ai éprouvé une grande joie dans le Seigneur à voir maintenant refleurir vos bonnes dispositions pour moi :
elles étaient bien vivantes, mais vous n'aviez pas occasion de les montrer.
11 Ce ne sont pas les privations qui me font parler ainsi, car j'ai appris à me contenter de ce que j'ai.]
12 Je sais vivre de peu, je sais aussi être dans l'abondance. J'ai été formé à tout et pour tout :
à être rassasié et à souffrir la faim, à être dans l'abondance et dans les privations.
13 Je peux tout en Celui qui me donne la force.

➔ En plus des 4 dons évoqués dans le Ps 22, mais elle est donnée pour la mission du croyant

14 Cependant, vous avez bien fait de vous montrer solidaires quand j'étais dans la gêne.

➔ Bien au-delà de sa joie de pouvoir manger à sa faim et ainsi poursuivre sa mission, Paul voit en ses frères un geste magnifique de partage, qui ne pourra qu'être reconnu du Seigneur

[15Vous, les Philippiens, vous le savez :
dans les premiers temps de l'annonce de l'Évangile, au moment où je quittais la Macédoine,
je n'ai eu ma part dans les recettes et dépenses d'aucune Église, excepté la vôtre.
16À Thessalonique déjà, vous m'avez envoyé, et même deux fois, ce dont j'avais besoin.

17Je ne recherche pas les dons ; ce que je recherche, c'est le bénéfice qui s'ajoutera à votre compte.
18J'ai d'ailleurs tout reçu, je suis dans l'abondance ; je suis comblé depuis qu'Épaphrodite m'a remis votre envoi :
c'est comme une offrande d'agréable odeur, un sacrifice digne d'être accepté et de plaire à Dieu.]
19Et mon Dieu comblera tous vos besoins selon Sa richesse, magnifiquement, dans le Christ Jésus.
20Gloire à Dieu notre Père pour les siècles des siècles. Amen.

➔ "Seul ce qui n'est pas donné est perdu"…

– Parole du Seigneur.

42Jésus leur dit : « N'avez-vous jamais lu dans les Écritures :
La pierre qu'ont **rejetée les bâtisseurs** est **devenue la pierre d'angle** :
c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux !
43Aussi, je vous le dis : Le royaume de Dieu vous sera enlevé
pour être donné à une nation qui lui fera produire ses fruits.
44Et **tout homme qui tombera sur cette pierre s'y brisera ;**
celui sur qui elle tombera, **elle le réduira en poussière !** »
45En entendant les paraboles de Jésus, les grands prêtres
et les pharisiens avaient bien compris qu'Il parlait d'eux.
46Tout en cherchant à L'arrêter, ils eurent peur des foules,
parce qu'elles Le tenaient pour un prophète.

Acclamation (cf. Ep 1, 17-18)

Alléluia. Alléluia.
Que le Père de notre Seigneur Jésus Christ
ouvre à Sa lumière les yeux de notre cœur,
pour que nous percevions
l'espérance que donne Son appel.
Alléluia.

➔ Jésus vient de terminer la parabole que nous entendions dimanche dernier, et Sa conclusion sur la "pierre d'angle"

Évangile (Mt 22, 1-14)
« Tous ceux que vous trouverez, invitez-les à la noce »

1Jésus se mit de nouveau à leur parler et leur dit en paraboles :
2« Le royaume des Cieux est comparable à un roi qui célébra les noces de son fils.

3Il envoya ses serviteurs appeler à la noce les invités, mais ceux-ci ne voulaient pas venir.
4Il envoya encore d'autres serviteurs dire aux invités :
"Voilà : j'ai préparé mon banquet, mes bœufs et mes bêtes grasses sont égorgés ; tout est prêt : venez à la noce."
5Mais ils n'en tinrent aucun compte et s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son commerce ;
6les autres empoignèrent les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent.
7Le roi se mit en colère, il envoya ses troupes, fit périr les meurtriers et incendia leur ville.

8Alors il dit à ses serviteurs : "Le repas de noce est prêt, mais les invités n'en étaient pas dignes.
9Allez donc aux croisées des chemins : tous ceux que vous trouverez, invitez-les à la noce."
10Les serviteurs allèrent sur les chemins,
rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, les mauvais comme les bons,
et la salle de noce fut remplie de convives.
11Le roi entra pour examiner les convives, et là il vit un homme qui ne portait pas le vêtement de noce.
12Il lui dit : "Mon ami, comment es-tu entré ici, sans avoir le vêtement de noce ?"
L'autre garda le silence.
13Alors le roi dit aux serviteurs :
"Jetez-le, pieds et poings liés, dans les ténèbres du dehors ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents."

14Car beaucoup sont appelés, mais peu sont élus. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie de la messe de 11h à St Maxime d'Antony

Père Jean-Jacques Bodving, prêtre retraité au service de la paroisse
(Cf aussi p1 ses paroles au début de la messe)

Cette parabole n'est pas évidente pour notre logique humaine, alors essayons de prendre les choses dans l'ordre. En effet, il y a deux actes :

1. L'invitation urgente adressée aux croyants (« tout est prêt : venez à la noce »)
2. L'appel étendu à tous (« tous ceux que vous trouverez, invitez-les à la noce »).

La parabole nous présente un roi qui veut célébrer le mariage de son fils, et cela ne nous étonne guère, car la Bible est familière d'images de fiançailles ou de noces pour exprimer la relation entre Dieu et Son peuple [ou Dieu et Son Église].

Acte 1 : Le roi invite ceux qui depuis longtemps avaient été préparés à célébrer cette fête (celle de l'Alliance Nouvelle). Mais ils ont autre chose à faire… et certains vont jusqu'à tuer les messagers du roi. En retour, le roi de la parabole va jusqu'à « incendier leurs villes » !

Cette réaction nous choque (pourrait-elle est celle de Dieu ?), mais il faut se remettre dans le contexte du temps où Mathieu où écrivait son évangile : les Romains venaient d'incendier puis détruire complètement le Temple de Jérusalem, et nombre de chrétiens en voyant cet événement se disaient : Était-ce une punition divine adressée à ceux qui avaient refusé d'accueillir le Messie et Son évangile ?

Acte 2 : Là, la parabole concerne là les païens, tous invités à remplir la salle du banquet de noces, et les lecteurs de l'évangile de Mathieu ont aussi en tête [son avant-dernier verset (Mt 28,19)] : « Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au Nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit ». Mais là aussi un élément du récit nous choque : comment le roi peut-il exiger qu'un homme ramassé sur la route ait pu se procurer un « vêtement de noces » ?

Il faut se rappeler qu'au temps de Jésus, le vêtement représentait toute la personne et sa dignité, et que l'entrée dans le Royaume, ce n'est pas un portillon automatique : on ne peut entrer que librement, et en prenant au sérieux l'invitation. Le vêtement de noces, c'est « revêtir le Christ », comme le dira Saint Paul, or pour Le recevoir en vérité, il faut changer sa vie [Le vêtement de noces, c'est le désir de venir à l'invitation et s'y préparer par une conversion personnelle.]

Frères et sœurs, ne nous croyons pas trop vite attablés à ce banquet des noces du Fils de Dieu avec l'Humanité sauvée par Sa Croix, car il nous faut savoir changer pour avoir sur nous le vêtement attendu [et pour savoir supplier le Seigneur de nous le donner si le nôtre n'est pas assez blanc]. Et sachons entendre le 2e message du roi (« invitez les à la noce ! ») : soyons « invitants » pour tous nos frères et humanité !

L'Église continue à parcourir le monde pour transmettre cette invitation, toujours présente et qui s'adresse à tous, sur tous les continents. Même si, comme les premiers de la parabole, nous avons beaucoup de choses à faire pour entendre chaque jour Son invitation ! Dimanche prochain, ce sera la 85e semaine missionnaire qui commencera : nous pourrons rendre grâce pour tous ceux qui sont ainsi levés à l'invitation du Seigneur, venant de tous les peuples ! Amen.

Chant de communion

➔ Les paroles de ce chant m'ont beaucoup touché, car en grande résonnance avec celles de l'évangile du jour

Paroles et musique : M. Dannaud © 2003, Éditions de l´Emmanuel

1. Notre Dieu s´est fait homme pour que l´homme soit Dieu,
Mystère inépuisable, fontaine du Salut.
Quand Dieu dresse la table, Il convie ses amis,
Pour que sa vie divine soit aussi notre vie !

2. Le Seigneur nous convoque par le feu de l´Esprit
Au banquet de ses noces célébrées dans la joie.
Nous sommes Son Église, l´Épouse qu´Il choisit,
Pour vivre Son alliance et partager Sa vie.

➔ Choisis ("prédestinés" dit Saint Paul) pour être de Son Église, c'est chaque dimanche que nous sommes convoqués au repas du Seigneur

3. Merveille des merveilles, miracle de ce jour !
Pour nous Dieu s´abandonne en cette Eucharistie.
Chassons toute indolence, le Christ est parmi nous,
Accueillons Sa présence et offrons-nous à Lui.

4. Dieu se fait nourriture pour demeurer en nous,
Il se fait vulnérable et nous attire à Lui.
Mystère d´indigence d´un Dieu qui s´humilie
Pour que Sa créature soit transformée en Lui.

5. Il frappe à notre porte le Seigneur Tout-Puissant,
Il attend humble et pauvre, mendiant de notre amour.
Dénué d´arrogance, sous l´aspect de ce pain
Il se donne en offrande pour demeurer en nous.

6. Que nos cœurs reconnaissent en ce pain et ce vin
L´Unique nécessaire qui surpasse tout bien.
Ce que nos yeux contemplent, sans beauté ni éclat,
C´est l´Amour qui s´abaisse et nous élève à Lui.

Envoi

Paroles et musique : C. Blanchard / E. Baranger © 2005, Éditions de l´Emmanuel

R. Je veux Te louer, ô mon Dieu,
À Ton Nom, élever les mains.
Je veux Te bénir, T´adorer, Te chanter,
Ô mon Dieu, éternel est Ton amour !

1. Dans le Temple très saint de Ta gloire,
Ô Seigneur, je Te contemplerai.
Je verrai Ta puissance infinie :
Ô mon Dieu, éternel est ton amour !

2. Que Te rendre, ô Seigneur, mon Sauveur,
Pour le bien que Tu as fait pour moi ?
En tout temps, en tout lieu, je dirai :
Ô mon Dieu, éternel est Ton amour !

3. Je tiendrai mes promesses envers Toi,
Devant tous, j´annoncerai Ton Nom.
Que ma vie toute entière Te loue :
Ô mon Dieu, éternel est Ton amour !

Commentaire Prions en Église de l'évangile
Père Benoît Gschwind, assomptionniste

Faire-part de mariage ! Dans la profusion de courrier que nous recevons chaque jour, l'invitation à une noce ne passe jamais inaperçue. À elle seule, l'enveloppe trahit déjà, à cause de sa forme et de son originalité, une part de son contenu. Invités à venir, mais d'abord invités à répondre ! Viendrez-vous… ou ne viendrez-vous pas ? Il y a un choix à faire et une réponse à donner. L'invitation peut difficilement être plus claire ou plus explicite ! Il faut choisir d'être de la noce ou de ne pas en être. Là est notre liberté !

Choisir ! C'est bien à cela que nous pousse l'évangile de ce jour. Choisir le Royaume. Un Royaume annoncé par le prophète Isaïe, et dont Jésus ne cesse de parler en paraboles pour qu'il nous soit accessible et que nous en appréhendions la réalité. « Le Royaume est comparable à un roi qui célébrait les noces de son fils. » Mais voilà, malgré l'invitation pressante du roi, les invités manquent à l'appel. Et les excuses vont bon train. Le roi ne se décourage pas et il appelle ses serviteurs à inviter encore plus largement « Allez donc aux croisées des chemins : tous ceux que vous rencontrerez, invitez-les. » Il n'y a ni frontières ni limites au Royaume : tout le monde est invité. Mais deux choses demeurent indispensables : répondre personnellement à l'invitation et revêtir l'habit de noce.

Christ nous appelle à la noce. Serons-nous assez pauvres pour accepter l'invitation et être de la fête ?
« Que ton Règne vienne ! » Chaque jour je dis ces quelques mots de la prière du Notre Père.
Suis-je attentif aux signes du Règne qui vient en moi et autour de moi ?
Que vais-je faire cette année dans ma paroisse pour travailler à la venue du règne de Dieu ?

Méditation de Prier au Quotidien
Pape François (larges extraits)

Dieu est bon envers tous, Il nous offre gratuitement Son amitié, Sa joie, Son salut, mais souvent nous n'accueillons pas Ses dons, nous plaçons au premier plan nos préoccupations matérielles, nos intérêts. Et même quand le Seigneur nous appelle, souvent il semble qu'Il nous dérange. Certains des invités vont jusqu'à maltraiter et tuer Ses serviteurs qui transmettent l'invitation.

Mais, en dépit du manque d'adhésion des appelés, le projet de Dieu ne s'interrompt pas. Face au refus des premiers invités, Il ne se décourage pas : Il n'annule pas la fête, mais Il étend l'invitation au-delà de toute limite raisonnable : Il envoie Ses serviteurs sur les places et aux croisées des chemins pour rassembler tous ceux qu'ils trouvent. Il s'agit de gens quelconques, pauvres, abandonnés et déshérités, sans distinction : la table s'emplit d'« exclus ».

L'évangile, rejeté par certains, trouve un accueil inattendu dans de nombreux cœurs. La bonté de Dieu n'a pas de limites et ne discrimine personne : c'est pourquoi le banquet des dons du Seigneur est universel, pour tous.

Prière de La Croix
Patrick Laudet, diacre à la cathédrale Saint-Jean de Lyon.

Seigneur, Tu sais bien que l'un est à son champ, l'autre à son commerce.
Sanctifie nos occupations et nos activités humaines
mais permets qu'elles ne nous détournent jamais de Toi ni de l'essentiel.

Seigneur, Tu sais bien que nos chemins souvent se perdent.
Croise sans lassitude toutes nos routes,
attends-nous sans désespérer de nous à la croisée de toutes nos perditions.

Seigneur, Tu sais bien que nous arriverons en haillons devant Toi.
Au soir de nos vies, enveloppe-nous de Ta tunique d'amour et fais-nous miséricorde !